

Déclaration de M. Abou Moussa  
Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU pour l'Afrique Centrale

Séance d'information des Ambassadeurs  
et Représentants des  
Organisations Internationales  
au Gabon

Libreville, 20 mai 2014  
Hôtel Okoumé Palace

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales,  
Monsieur le Secrétaire Général de la CEEAC,  
Chers collègues des Nations Unies,  
Chers invités,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue à notre traditionnelle réunion de concertation et d'échange d'informations.

Mais avant de poursuivre la séance, je voudrais proposer que nous observions une minute de silence en mémoire de notre frère et collègue S.E.M. Essohanam Adewui, Ambassadeur du Togo au Gabon qui vient de nous quitter. Que son âme reste en paix.

Excellences *Mesdames et messieurs*,

Le Bureau régional des Nations unies pour l’Afrique centrale (UNOCA) a été créé, il y a trois ans, par le Conseil de sécurité, sur proposition du Secrétaire général de l’ONU, avec pour mandat principal la prévention des conflits et la consolidation de la paix dans la sous-région d’Afrique centrale.

La création de ce bureau est conforme à la nouvelle approche de paix en vigueur, tant au sein des Nations Unies que de la communauté internationale. Cette approche consiste à soutenir et accompagner les efforts de paix des Africains sur leur continent.

Cet accompagnement se concrétise à trois niveaux : celui de l’Union africaine, celui des organisations régionales, y compris, entre autres, la Communauté Economique des Etats d’Afrique centrale (CEEAC) dans cette partie du continent, et celui des Etats.

Au cours des trois dernières années, vous avez su soutenir l’action de l’UNOCA dans l’exécution de son mandat.

Vous avez été à la fois les Ambassadeurs et avocats du Bureau auprès de vos Etats et Organisations respectifs.

Ainsi par exemple, vos Etats et vos organisations, mieux informés et mieux sensibilisés par vos soins ont pu mieux cibler et calibrer leur assistance à UNOCA.

Nombre de vos représentations respectives auprès des Nations Unies à New York m’ont plusieurs fois confié qu’elles étaient mieux informées des activités de l’UNOCA grâce à vos rapports réguliers sur le travail du Bureau.

Sur un certain nombre de dossiers bien précis, vous avez su aider UNOCA à mobiliser les partenaires régionaux et internationaux. Je voudrais citer ici deux exemples : celui de la lutte contre l’Armée de Résistance du Seigneur et celui de la lutte contre la piraterie et les vols à mains armées dans le Golfe de Guinée.

Excellences *Mesdames et messieurs les Ambassadeurs*,

*Mesdames et Messieurs*,

Trois ans après la création de l’UNOCA, d’importants progrès ont été réalisés, notamment en matière de coordination des efforts de diplomatie préventive au niveau régional et transfrontalier.

Grâce à la contribution de l'UNOCA, la lutte contre d'importantes menaces contre la paix et la sécurité en Afrique centrale bénéficie aujourd'hui d'une coordination efficace, tant au sein des entités des Nations Unies, les partenaires internationaux, les Etats et les organisations régionales.

La lutte contre la piraterie et les efforts en vue de neutraliser l'Armée de Résistance du Seigneur, dont je viens de parler, en sont une bonne illustration.

Compte tenu de votre appui continu, UNOCA espère adapter le modèle de partenariat et de coordination inauguré dans le cadre de ces deux défis à d'autres domaines où l'engagement pour la paix nécessite une réponse régionale collective et un partenariat international fort.

En effet, la sous-région d'Afrique centrale continue d'être confrontée à d'importants défis de sécurité et stabilité.

Il y une semaine, j'ai présenté au Conseil de sécurité, le rapport du Secrétaire général sur la situation de paix et de sécurité en Afrique centrale et les activités de l'UNOCA. Les échanges fructueux avec les distingués Membres du Conseil de sécurité ont permis de rappeler certains de ces défis. Entre autres : la résurgence des conflits liés aux changements anticonstitutionnels de gouvernement – le cas de la République centrafricaine --, les tensions liées aux processus électoraux, la grande menace à la cohésion sociale et à la paix que représente le chômage des jeunes, le braconnage des espèces protégées, notamment des éléphants, les groupes armés, notamment la LRA, la piraterie.

Les Membres du Conseil de sécurité ont par ailleurs accordé une attention particulière à la menace grandissante du terrorisme, notamment Boko Haram.

Sur toutes ces questions et bien d'autres, le Conseil de sécurité a encouragé UNOCA à continuer ses efforts dans trois domaines : l'alerte rapide, les stratégies de prévention et la consolidation des progrès.

La Déclaration finale du Conseil est disponible dans cette salle. Le rapport du Secrétaire général au Conseil de sécurité est accessible sur le site Internet du Conseil de sécurité.

Durant mon séjour à New York, J'ai également eu l'honneur d'être reçu en audience par le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon.

Le Secrétaire général a encouragé UNOCA à continuer d'accompagner la sous-région dans sa recherche d'une paix durable.

Je voudrais par ailleurs souligner au cours de ces rendez-vous, comme de tous ceux précédents au Quartier Général des Nations Unies, la question de l'écart, immense, entre le mandat de l'UNOCA et les ressources mises à la disposition du Bureau a été évoquée. Le Bureau sait pouvoir compter sur vous pour poursuivre le travail de sensibilisation de vos gouvernements et organisations sur cette importante question.

Mesdames et Messieurs,

Vous avez du noter que, contrairement à la coutume qui veut que nos réunions passent en revue la situation de paix et de sécurité en Afrique centrale et les activités de l'UNOCA, ma communication de ce matin résonne comme un discours de fin de mandat.

Il s'agit de cela effectivement.

Je voudrais vous informer que mon mandat en tant Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale, et Chef de l'UNOCA, arrive à terme dans trois jours, le 23 mai 2014.

Je voudrais réitérer mes remerciements à vous tous pour votre soutien au cours des trois années écoulées.

Mon sentiment de gratitude va également aux organisations régionales, nos principaux partenaires, ainsi qu'aux Gouvernements et aux Chefs d'Etat de la sous-région qui nous ont toujours accordé le temps et attention.

J'exprime enfin ma reconnaissance au Gouvernement du Gabon pour l'accueil, les facilités logistiques de travail, et le soutien constant.

Je sais que vous apporterez le même support à mon successeur le Professeur Abdoulaye Bathily qui arrive prochainement à Libreville.

Je vous remercie de votre attention.